

Chronique

Gérard Barrière

ART CONTEMPORAIN

L'OEIL ET LA BALANCE

(et parfois même le glaive!)

La publicité de nos institutions culturelles, spécialement dans le domaine de l'art contemporain, semble atteindre ces temps-ci une inquiétante cote d'alerte en matière d'indigence rare et de vulgarité crasse.

Il y a quelques semaines déjà, les murs de Paris s'étaient ornés d'une affiche annonçant la réouverture du Jeu de Paume en ces termes, d'une rare profondeur : *«Le nouveau Jeu de Paume, c'est saisir l'art quand il rebondit»*.

Slogan d'une telle débilité qu'il me paraissait de nature à incliner la volonté du peuple à faire serment de ne rentrer au Jeu de Paume que par la force des baïonnettes. En tout cas nous voici informés, il ne faut plus parler d'art plastique, mais désormais d'art élastique.

Heureusement que le lieu n'est pas un ancien terrain de pelote. Dieu sait à quoi nous aurions eu droit..

Je ne plaisante hélas pas ! Car voici mieux, si l'on ose dire.

Depuis quelques jours, quelques stations de métro se déshonorent en effet d'une affichette ainsi libellée :

« Savez-vous où est La Pisseuse de Pablo Picasso ?

Parce que l'original est là.

Fréquentez le Centre Pompidou. »

Faut-il que soit immense le mépris de l'art et du public dont font preuve nos institutions, ou en tout cas leurs directeurs de la communication, pour qu'ils en arrivent à telles extrémités de racolage !

Il est vrai que l'imposture d'une certaine posture artistique contemporaine a commencé, en 1911, avec un urinoir titré « Fontaine ». Mais comment pourrait-on croire que le niveau de qualité du regard, comment celui aussi de quantité du marché qui lui est totalement corollaire, pourront augmenter avec d'aussi méprisantes et méprisables méthodes ?

Durant les dernières années, des dizaines de revues d'art ont chassé les gens des galeries en les prenant pour des psychanalystes. Voici maintenant que les publicitaires vont les expulser du musée en les traitant en abrutis guidés seulement par quelque voyeurisme pervers.